

Coursan

JO : la belle aventure du président de la MJC, Marc Deltour

De retour de Paris, Marc Deltour garde un bon souvenir de ces JO.

Passionné depuis son plus jeune âge par le volley, président et entraîneur animateur de cette section au sein de son association durant longtemps, Marc Deltour, le dynamique président de la MJC de Coursan, a depuis passé la main à d'autres plus jeunes, bien qu'il s'en occupe toujours un peu. Aussi, quand la Fédération française de volley a offert deux places au club, et les licenciés ne voulant pas y aller, notre volleyeur n'a pas pu résister à l'envie d'aller rejoindre ce grand événement international unique à Paris.

Débarqué dans la capitale le vendredi 26 juillet, dès le lendemain il assistait à l'Aréna Paris sud au match de volley féminin Allemagne-Japon gagné par les Allemandes dans une immense et superbe arène pleine comme un œuf. L'ambiance était assurée par un « aboyeur » professionnel qui n'a pas eu trop de



Marc Deltour (à gauche) au Stade de France.

mal à chauffer un public déjà à haute température. Marc, qui est spectateur et supporter des Centurions narbonnais, a retrouvé avec plaisir cet aboyeur de salle qui est celui de Narbonne Aréna. Le dimanche, changement de décor, mais pas d'ambiance avec le non moins immense et très impressionnant Stade de France pour assister aux matchs de l'équipe de France de rugby à 7 féminine. En rentrant dans l'enceinte Marc, pourtant habitué

des stades, a tellement été surpris par cette arène pleine, très bruyante et bouillante et ses performantes installations techniques, qu'il n'a pas pu s'empêcher de rester littéralement « esparaté » (très étonné et surpris). Le lendemain, rebelote pour une deuxième après-midi de rugby à 7 féminin, sport qu'il a apprécié à sa juste valeur en découvrant la vitesse et la fluidité du jeu proposé par ces femmes.

Le soir, il a pu voir le match de

volley féminin France-Serbie. Enfin mardi, apothéose avec le retour à l'Aréna pour le match de volley France-Canada hommes. Il a pu ainsi apprécier le passeur de l'équipe du Canada qui a signé aux Centurions de Narbonne pour la saison prochaine. Trois matchs de volley et deux demi-journées de rugby plus tard, notre homme a gardé un très bon souvenir de ces JO. Un accueil formidable de tous, y compris les forces de l'ordre, très présentes, de très nombreux bénévoles toujours prêts à rendre service et un public de Français et étrangers venus soutenir leurs équipes avec ferveur. Et même si à Paris, le prix de la bière a subitement été proche des records, les prix des matchs restent d'après lui, raisonnables pour un événement de cette grandeur.

Surpris par une telle ambiance de folie sportive et ravi d'avoir pu assister à cette grande messe sportive, Marc, volleyeur dans l'âme, gardera certainement un superbe souvenir de ces quelques jours passés à Paris.

C. d.P.

Coursan

La fête de la Barque est la plus ancienne des fêtes de quartier



Une joyeuse bande pour la préparation.

Organisée samedi 24 août, la fête de la Barque existe depuis bien longtemps au village.

Si le quartier le plus vieux de la commune est celui de la place (dès à au Moyen-Âge), la fête de quartier la plus ancienne est sans aucun doute celle du quartier de la barque qui doit son nom à la barque qui permettait de franchir l'Aude à l'époque où le pont dit « Richelieu » n'existait pas.

La fête de la Barque rappelle toujours de très bons souvenirs aux Coursannais. Elle a connu ses années de gloire - et le mot n'est pas usurpé - dans les années 60.

Déjà en 1947 une « Commune libre » de la barque était formée avec comme maire auto-proclamé un certain Albert Decuq. Sa réputation dépassait alors largement les limites du département avec une organisation due à des groupes de jeunes unis, volontaires, bénévoles. Trois jours de fête, orchestres



Le bureau du Clic avant la fête : avec Jean Pinel, Michel Vidal, Serge Duvilla, Claude Portal, Serge Monnier, Guy Grelot et André Genty.

réputés, tour de tables, apéritifs tombola géante avec des tickets que le « Couffial » et sa bande vendaient déjà en juin au Café des pins à Saint-Pierre. Tout cela faisait de cette fête une institution dans la région où se retrouvait toute la jeunesse de Coursan et des villages environnants. Après ces années joyeuses, la fête sous cette forme a pris fin. C'est dans les années 80 que la municipalité d'alors a relancé les fêtes de quartier, la MJC installée depuis 1972 sur la place Voltaire a repris cette fête avec

deux jours, puis un seul, avant de repasser à trois à partir de 1996, à l'aube du changement de siècle.

Les fêtes de quartier ont changé de forme mais la fête de la Barque, elle, est toujours là. Ce **samedi 24 août** elle sera toujours organisée par la MJC avec l'appui de la ville avec un bel apéritif à partir de 19 heures, puis une animation musicale assurée par La Chanteuse et ses Ziccos et enfin un feu d'artifice qui n'avait pu être tiré à la Saint Jean.

C. d.-P.

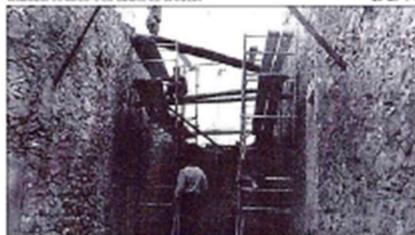
Coursan

Gérée conjointement par la MJC, la bibliothèque a 50 ans

La création de la « section » bibliothèque par Solarge Ollard, aidée de Jeanine Prat, Lisette Camacho, Josette Gianet et Jackie Artax, date de 1974, deux ans après la création de celle de la MJC qui venait de s'installer dans ses locaux actuels où se trouvaient, bien avant, une école libre et le cinéma Le Familia, devenu plus tard la salle J.-Miro. Le bâtiment où se trouve la bibliothèque était alors un couloir qui permettait d'aller de la place Voltaire à ce cinéma. Fameux couloir qui a même servi un temps à abriter un club de jeunes avant que la ville décide, en 1984, de le transformer en bibliothèque. Durant dix ans donc, les Coursanais venaient chercher les livres dans la pièce qui est le bureau d'accueil de la MJC. La section comptait déjà plus de 300 adhérents et les permanences « bibli » se transformaient bien souvent en de très joyeuses rigolades. La bibliothèque, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a subi pas mal d'améliorations qui ont permis

des Coursanais de venir assouvir leurs envies de lectures. Cette bibliothèque est gérée par convention entre la ville et la MJC. Ce sont les groupes d'une dizaine de bénévoles qui assurent les 132 permanences plusieurs fois par semaine et les 36 séances d'animations diverses avec les collectivités locales. Il y a, à ce jour 209 abonnés pour une fréquentation de 2 127 personnes (1 324 adultes et 803 enfants). Actuellement, son fonctionnement a bien changé avec la carte unique du réseau de lecture publique du Grand Narbonne. Depuis l'année dernière, la bibliothèque a aussi créé un club de lecture Si le cœur vous en dit, qui se réunit 6 fois par saison. Un projet d'information est en cours. Après la fermeture annuelle, des permanences seront assurées les mercredis **21 et 28 août** de 15 h 30 à 18 h 30. Dès la rentrée scolaire, la bibliothèque reprendra son rythme habituel : mardi, mercredi et jeudi de 15 h 30 à 18 h 30.

C. d.-P.



Le chantier en 1984.

La fête de la Barque n'a pas failli à sa réputation



Les cuisinots ont régalé les gourmands.

La fête de la Barque a tenu toutes ses promesses samedi. L'équipe de la Maison des jeunes et de la culture avait bien fait les choses, ne négligeant aucun des éléments qui en font son succès depuis des décennies. La « mouclade » cuisinée par Robert Orcinus, le feu d'artifice tiré par Sébastien Bénédicte et la partie musicale confiée à Christelle et Karine, ont été largement plébiscités. Le public était nombreux, les tables de restauration vite prises. Seul bémol, en fin de soirée, la pluie a joué les trouble-fêtes écourtant de quelques heures cette belle soirée de fin d'été. Ce qui n'enlève rien à l'investissement de

toute l'équipe de bénévoles corroborée par les présidents Marc Deltour et Didier Vieux.

Agenda

Les activités de la MJC vont reprendre doucement avec notamment la journée portes ouvertes le **mardi 3 septembre** de 17 h 30 à 20 h, place Voltaire et la participation au forum des associations du **samedi 7 septembre** (15-18 heures, espace Sainte-Marie). Chaque responsable de section viendra à la rencontre des adhérents (anciens et nouveaux) pour leur présenter l'organigramme des 25 sections de cette nouvelle année.

L. H.

Coursan

Sébastien Bénéiges, le spécialiste local de spectacles pyrotechniques

Sébastien Bénéiges a tiré samedi son 93^e feu d'artifice. Rencontre.

Comment se passe un feu d'artifice ?

D'abord, pour pouvoir tirer un feu d'artifice, il faut être artificier. J'ai un diplôme artificier niveau 1. Je fais les feux d'artifice pour la MJC, le club taurin, les fêtes de quartiers. Les autres niveaux, c'est pour les grands feux d'artifice. J'ai suivi des stages de formation à Perpignan. Au tout début, j'étais dans la surveillance avec l'équipe de Ruggieri (une équipe organisatrice et conceptrice de feux d'artifice), puis ça m'a plu et j'ai continué en solo. Je ne fais donc que de petits feux d'artifice, mais je fais tout : la préparation de l'événement, les commandes de produits, la mise en place, le câblage, l'allumage, la sécurité. Il y a toujours une équipe de pompiers en renfort.

Quels sont les points forts à respecter ?

Il faut respecter la réglementation en vigueur et être strict. C'est essentiel. La sécurité pour soi-même dans son travail car manipuler de tels produits peut être dangereux. La sécurité du public ensuite et surtout. C'est une priorité. Je repère les lieux. Je fais en fonction du temps aussi. Et du



Un artificier doit être intransigeant sur la sécurité.

vent. Par exemple, le feu d'artifice pour la Saint-Jean n'a pu être tiré, il y avait trop de vent. Et ensuite, place au spectacle. J'essaie de créer et de changer à chaque fois. Il y a des fusées, des chandelles, des fusées colorées qui montent, d'autres qui explosent comme des cascades en une pluie argentée et pour le final ce sont les bombes. Un feu d'artifice, c'est un divertissement lumineux et sonore. Il faut étonner les gens. Qui applaudissent. Pendant quelques minutes, c'est une fête.

Propos recueillis par Line Héral



Le feu d'artifice fait partie des arts du spectacle.